

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER: Union postale, 10 fr.

DRAMES DE L'AMOUR, par A. ROBIDA.

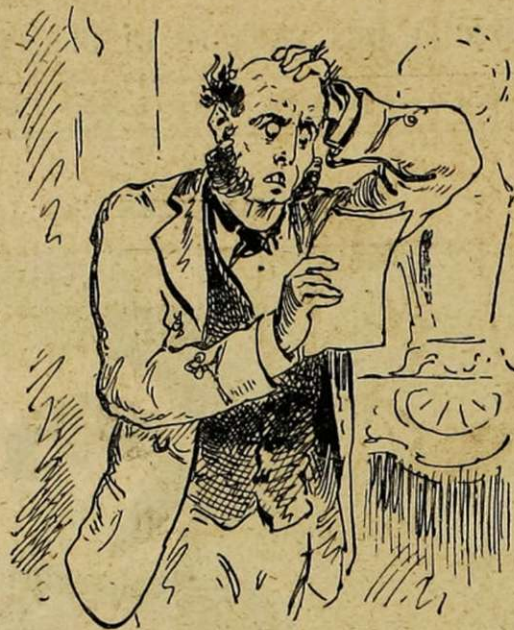


— Voyons, voilà deux heures que vous me suivez... c'est éreintant, à la fin! Est-ce que nous allons marcher longtemps comme ça sans boire ni manger?

LISEURS ET LISEUSES



LA LETTRE DU PETIT COUSIN
« En ce réduit que de félicité ! »



LA LETTRE ANONYME
Tafa meque tucroi ché sa tente fessai 28 jours
avecton cou sainléon.

PETITE SALADE

LE TÉLÉPHORE

Agénor est un inventeur qui ne doute de rien, et qui aurait bien tort du reste de douter de quoi que ce soit.

Mon ami Agénor — pourquoi ne l'appellerais-je pas mon ami, puisqu'il est en passe de devenir célèbre? — vient d'inventer une machine surprenante qui certainement stupéfiera Edison lui-même.

Edison a transporté le son à de grandes distances : Agénor, lui, amène les odeurs à domicile.

Son système est excessivement simple, d'autant plus simple que je ne le comprends pas du tout, et que je ne me charge pas de vous l'expliquer le moins du monde.

Agénor poursuit un but noble ; il veut parfumer Paris, la province et même l'étranger.

Grâce à lui chacun pourra aspirer à pleines narines l'odeur qu'il préfère. Moyennant un abonnement peu onéreux, chaque Parisien sera libre de se parfumer ainsi qu'il l'entendra.

Il y a des gens qui aiment l'eau de Cologne, d'autres l'opponax, quelques-uns préfèrent l'eau de roses, il y a même des naturalistes qui... mais Agénor ne fournit pas ces odeurs-là.

Le fonctionnement de l'appareil est des plus simples.

Vous êtes tranquillement assis au coin de votre feu, vous éprouvez le besoin de respirer une odeur quelconque.

Vous allongez le bras, vous appuyez sur un bouton, et crac, immédiatement, votre chambre se trouve parfumée à votre goût.

On voit d'ici tout le parti qu'on peut tirer de cette découverte.

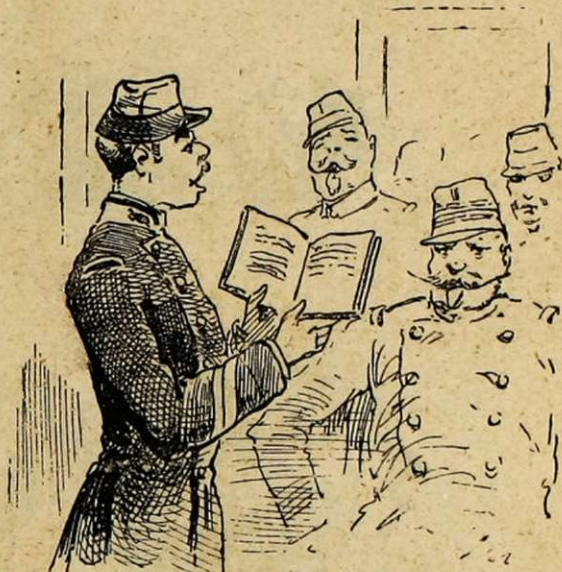
Êtes-vous, par exemple, en bonne fortune, vous vous embaumez du parfum de la cocotte aimée — odeur *sui generis* qui a besoin du reste d'être corrigée par beaucoup d'opponax.

Maintenant je suppose que vous ayez chez vous un de ces raseurs dont il est si difficile de se débarrasser ; il vous suffira de savoir quelle est l'odeur spéciale qui fait tomber votre raseur en pâmoison ; alors vous n'avez qu'à faire un geste pour remplir l'atmosphère du parfum détesté et voir fuir le fâcheux.

LISEURS ET LISEUSES.



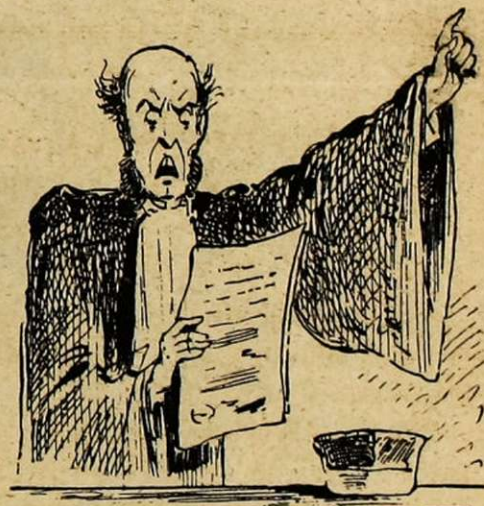
L'ARTICLE D'UN CONFRÈRE.
— Infect!...



LE RAPPORT.
La scie quotidienne du pauvre sergent-major. On n'a jamais su si le colonel en était plus embêté que son inférieur.



Il y en a qui dédaignent de lire les affiches, et cependant en voilà une lecture qui profite!...



LE RÉQUISITOIRE.
Prose indignée avec mouvements télégraphiques à jet continu; la conviction d'un maudisseur de théâtre.

Il y aura aussi le parfum asphyxiant pour belle-mère.

Et puis comme le progrès ne perd jamais ses droits, et qu'en somme, il faut être de son époque; on pourrait introduire des parfums naturalistes.

Il est certain que si, pendant la lecture d'un poème naturaliste, une dame malintentionnée, sort

un flacon d'odeur de sa poche, cela produit une dissonance déplorable.

Il s'agit d'arriver à la consonance.

La lecture frappe l'ouïe, il s'agit de frapper aussi l'odorat; c'est du reste le seul moyen de goûter les purs chefs-d'œuvre naturalistes.

Je ne veux pas m'étendre davantage sur les

AUX FOLIES-BERGÈRE.



En entrant.



Quelqu'habitude que vous ayez du champagne, n'essayez pas de lutter avec les petites marchandes, vous aurez vidé votre bourse et celle de vos amis avant de provoquer en elles plus que l'aimable enjouement qui leur est habituel.



Toujours l'amusante comédie de la famille fourvoyée qui reste, malgré ses scrupules, pour ne pas perdre le prix de sa loge et le plaisir de la soirée.

- Où avez-vous amené notre Anaïs, monsieur Plumet!
- Elle ne comprendra rien, madame Plumet.
- Ch! elle est si fine, notre Anaïs.



Que de laideurs parmi celles qui font profession de vendre leur beauté.



Il est vrai qu'elles sont bien habillées, et que l'habit qui fait le moine fait aussi la femme.

AUX FOLIES-BERGERE.



Les pères de famille étrangers n'y regardent pas de si près, ils adorent se faire dindonner par les petites dames qui les appellent vieux laids.



«...le diu
Qu'on adore en ce lieu »



La femme sérieuse, pour vieux notaires et jeune: substitués.



Chacun s'en va chez soi, les uns avec leurs femmes et les autres tout seuls.

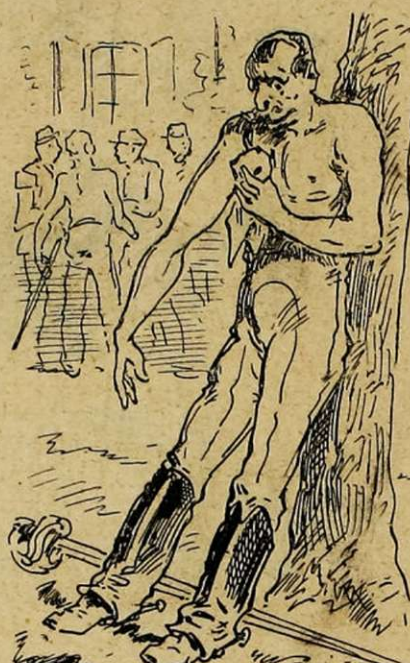
TROP BEL HOMME (SUITE).



16. — Pour comble, la cantinière de l'escadron, épouse d'un trompette en pied, aimait le mari, celui-ci menaçait Alcide de lui couper les oreilles. — « Viens-y donc un peu, vilain trompion », répondit Alcide. — cass à l'œil...



17. — Et la malveillance ayant informé Alcide de la suite de la rencontre au sabre jugée nécessaire, ce conscrit d'Alcide colla un gnon terrible à son adversaire, un ex-élève-provot.



18. — Trompion était raide. — Ce qui fut plus raide, c'est qu'à la suite de la rencontre au sabre jugée nécessaire, ce conscrit d'Alcide colla un gnon terrible à son adversaire, un ex-élève-provot.

avantages incomparables de la découverte de mon ami Agénor.

Ce brave garçon est enchanté ; aussi avant de faire une émission d'odeurs, se propose-t-il d'en faire une d'actions.

Un conseil :

Ne souscrivez pas.

..

Une assemblée de fidèles avait eu lieu, et le ministre qui avait formulé un appel à la charité fit circuler à la ronde son chapeau pour recevoir les offrandes.

Le chapeau, qui avait fait le tour du temple, revint au ministre, qui n'y trouva pas une obole. Il le retourna alors sur la table pour faire voir qu'il ne contenait rien, et s'écria avec ferveur :

« Merci, mon Dieu ! de ce que mon chapeau me soit revenu après avoir passé par les mains d'une pareille assemblée. »

..

Un antiquaire de province, en tournée dans

la campagne, découvre un jour un magnifique dolmen.

Il fait tout le tour de la pierre avec de grands gestes qui trahissent sa joie, et il se rend chez le propriétaire du champ, pour lui demander la permission d'amener sur son terrain ses collègues de la Société des antiquaires.

Il n'ose lui parler de l'objet de cette visite scientifique, dans la crainte d'une indiscretion qui livrerait sa découverte à quelque jaloux confrère.

Ayant obtenu la permission demandée au paysan qui trouve que « c'est ben de l'honneur » de recevoir tant de savants que ça à la fois, notre antiquaire convoque toute la Société dans le champ du bonhomme.

Au jour dit, les confrères intrigués arrivent en demandant :

— Qu'a-t-il découvert ? que va-t-il nous montrer ?

Et de fait, personne ne voyait rien du tout.

Le savant arrive enfin, avec un volumineux rapport sur sa découverte, l'air rayonnant. Il regarde

TROP BEL HOMME.



19. — Bientôt Alcide devint un des piliers — du clou et commença à tremper ses lèvres dans la coupe de la désillusion. — « Ciel ! un rat dans la cruche. »



20. — Et pour consommer sa perte Alcide ne s'avisait-il pas de laisser crever sous lui Ankilose, la plus grande rosse du régiment, en pleine inspection générale.



21. — L'inspecteur général ayant fait la remarque que les bonis étaient faibles, et les chevaux aussi, le colonel, le médecin et le capitaine la Tour-Pansue avisèrent à se débarrasser de la personnalité gênante d'Alcide.

ses confrères avec une noble fierté. Puis il porte ses regards autour de lui, interroge l'horizon et devient vert de stupéfaction.

— Qu'est-ce que cela signifie ? dit-il, au propriétaire du champ. Et le dolmen ?

— Le dolmen ? quoi que c'est ça ?

— Ce monument qui était là... cette grosse pierre debout.

— Cette grosse pierre, reprend le paysan avec un sourire, je l'ons fait enlever, de peur qu'à vous gêne pour circulai donc.

L'infortuné savant en a fait une maladie.

★ ★

Un capucin annonce un jour qu'il va prêcher sur la patience. Dès le début de son sermon, il s'interrompt, fait signe au sacristain de fermer la porte du temple, et reprend :

« Mes frères, la patience est une vertu... — Fermez donc cette porte... »

« Oui, mes frères, la patience est une vertu... — Fermez-vous cette porte?... »

« La patience est une... (en colère et frappant

du pied) : Mais, morbleu, fermez donc cette porte !... »

★ ★

La civilisation à outrance envahit la campagne.

Dans une foire, une modeste baraque dont l'entrée coûte deux sous, recèle un malheureux qui mange des lapins vivants et avale de l'étoupe enflammée.

A la porte, un saltimbanque débite le boniment suivant :

« Mesdames et messieurs,

« Je pourrais vous dire, comme mes confrères, que cet homme est un sauvage de l'Océanie ; mais, vous ne le croiriez pas, et vous auriez raison.

« Cet homme qui se nourrit des viandes les plus répugnantes est un homme du monde qui se trouve réduit à cette extrémité après avoir mangé sa fortune avec des femmes chics.

« C'est deux sous pour le voir ! deux sous seulement. »

Et notez bien que ce boniment fait merveille ; tous les paysans entrent en foule, voir cet homme

TROP BEL HOMME (FIN).



22. — La fin d'Ankilose — pauvre bête! — servit de prétexte. Alcide fut jugé d'une conformation particulière qui l'empêchait de servir dans la cavalerie et reversé dans les vulgaires fantassins.



23. — Il arriva au 145^e avec des notes topiques se résumant dans ces deux mots: *Grand, mais lête.* — Eh! mais dit le colonel nous en ferons un tambour-major.



24. — Et voilà comment Alcide l'ex-paveur, l'ex-cuirassier, devint cet immortel Buzanlong que vous connaîtrez tous sous le nom du *Dernier tambour-major*..

du monde que les femmes ont arrangé de si pitteuse façon.

Louis XIV demanda un jour à Boileau quel était un prédicateur qu'on nommait Le Tourneux et auquel tout le monde courait.

« — Sire, répondit le poète, Votre Majesté sait qu'on court toujours à la nouveauté; c'est un prédicateur qui prêche l'Evangile. »

M..., locataire d'une maison dont l'escalier est fort sale, a affiché, au nez du concierge, à la porte de la rue :

« *Essayez vos pieds avant de sortir.* »

Un propriétaire a signé un bail contenant un article ainsi conçu :

« Ledit sieur M... s'engage en outre, *mais sur l'honneur seulement*, à faire mettre du papier neuf tous les cinq ans. »

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs: Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poissonn^{re}, 6. Entrée: 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN. Palais chinois. Concert-spectacle, tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.